



### Produit intérieur brut 2013

# Le pouvoir d'achat individuel progresse de 5 %

En 2013, le produit intérieur brut de Mayotte s'établit à 1,8 milliard d'euros, soit une hausse de 8 % par rapport à 2012. Cette croissance est portée par l'augmentation des dépenses de consommation des administrations publiques et des ménages. L'investissement est également dynamique et progresse de 11 %. Le pouvoir d'achat individuel augmente de 5 % en un an. La valeur ajoutée générée par les sociétés croît de 11 %.

Christian Monteil, Insee

En 2013, le produit intérieur brut (PIB) mahorais s'établit à 1,8 milliard d'euros (*figure 2*). Il augmente de 134 millions d'euros sur un an, soit une croissance de presque 8 %. Le PIB par habitant progresse quant à lui de 5 % en un an et atteint désormais 8 350 euros.

### Le pouvoir d'achat par personne augmente de 5 %

Conséquence d'une plus grande richesse produite, le revenu disponible brut (RDB) des ménages après redistribution croît de 9,5 % en 2013 et s'élève à 1 301 millions d'euros (*définitions*). Par habitant, le RDB passe de 5 600 euros en 2012 à près de 6 000 euros en 2013. Compte tenu de l'augmentation des prix à la consommation (+ 1,3 % en moyenne en un an), le pouvoir d'achat moyen des ménages augmente de 5,4 % en un an, après une quasi-stagnation entre 2011 et 2012 (0,5 %, *figure 1*).

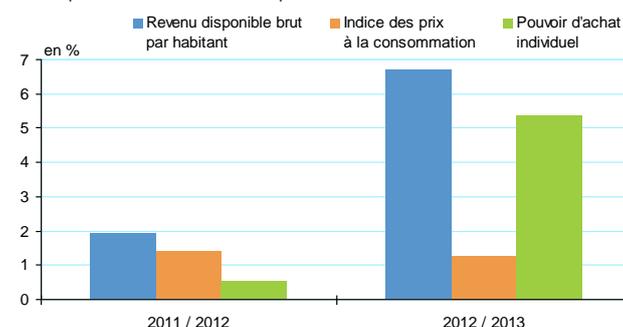
Les rémunérations des ménages, qui constituent la plus grande part du RDB, augmentent de 3,5 % en un an. Contrairement à ce qui a été observé par le passé, ce sont les rémunérations versées par les entreprises du secteur privé qui contribuent le plus à cette augmentation, pour près des trois quarts. Le revenu mixte des entrepreneurs individuels progresse plus fortement encore (+ 12 %). En outre, la mise en place progressive des minima sociaux soutient la hausse des prestations sociales. Celles-ci augmentent de 28 % et représentent désormais 9 % du RDB, très loin encore néanmoins de la part mesurée au niveau national (35 %).

### La croissance portée par la consommation des administrations publiques et des ménages

Après une contribution en retrait entre 2011 et 2012, la consommation des administrations publiques redevient le premier moteur de la croissance mahoraise. Elle s'élève à 1 125 millions d'euros en 2013 et représente 60 % du PIB, soit plus du double de ce qui est observé au niveau national (24 %). Elle est entraînée par l'augmentation des rémunérations dans la fonction publique à Mayotte, en lien avec la mise en place de l'indexation, et par celle des dépenses d'assurance maladie et maternité en 2013. Cette croissance de la consommation finale des administrations publiques contribue aux trois quarts de la hausse du PIB.

### 1 Le pouvoir d'achat individuel augmente de 5,4 % entre 2012 et 2013

Décomposition de l'évolution du pouvoir d'achat individuel



Source : Insee, estimation de PIB et indice des prix à la consommation.

## 2 Le PIB progresse de 8 % en 2013

Estimation par la moyenne des approches demande et production

	2012	2013	Part du PIB 2013	Évolution	
				2011 / 2012	2012 / 2013
	en millions d'euros		en %	en %	
Dépense de consommation finale des administrations	1 015	1 125	60,4	2,6	10,8
Consommation finale locale des ménages	881	956	51,3	7,6	8,4
Formation brute de capital fixe (FBCF)	289	322	17,3	17,6	11,4
Solde échanges avec l'extérieur	- 466	- 540	- 29,0	1,2	16,0
<b>PIB approche demande (1)</b>	<b>1 720</b>	<b>1 863</b>	<b>100,0</b>		
Valeur ajoutée (VA) des administrations publiques (APU)	842	882	49,8	3,6	4,7
VA des ménages purs	185	208	11,8	12,1	12,7
VA des entreprises individuelles	203	221	12,5	8,3	8,7
VA des sociétés (financières et non-financières)	382	424	24,0	9,6	11,1
Subventions sur produit moins impôts sur produits	- 34	- 35	2,0	- 18,2	4,0
<b>PIB approche production (2)</b>	<b>1 646</b>	<b>1 770</b>	<b>100,0</b>		
<b>PIB (moyenne 1 et 2)</b>	<b>1 683</b>	<b>1 817</b>		<b>6,8</b>	<b>7,9</b>

Source : Insee, estimation de PIB.

La consommation finale des ménages contribue elle aussi toujours fortement à l'augmentation du PIB. Elle s'élève à 956 millions d'euros en 2013 et représente 51 % du PIB, soit une part proche de celle observée au niveau national (54 %). Sa croissance est fortement liée à l'augmentation du pouvoir d'achat des Mahorais.

En 2013, l'investissement, mesuré par la formation brute de capital fixe (FBCF), augmente de 33 millions d'euros (soit + 11,4 %) et s'établit à 322 millions d'euros. Sa part dans le PIB (18 %) s'accroît et se rapproche des standards nationaux (22 %).

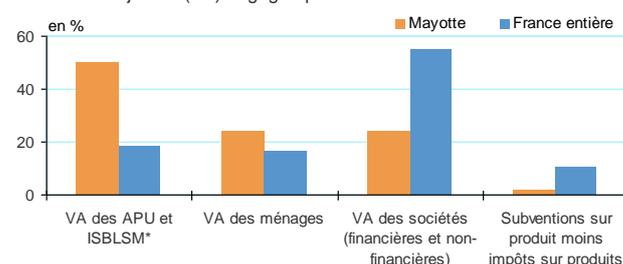
*A contrario*, la balance commerciale se détériore fortement, puisque le solde du commerce extérieur s'établit désormais à - 540 millions d'euros contre - 466 millions d'euros en 2012. Cela est essentiellement dû à l'augmentation des importations de presque 79 millions d'euros, en lien avec l'augmentation des importations de biens (+ 69 millions d'euros) et de celle des dépenses des Mahorais en dehors de Mayotte (+ 10 millions d'euros).

### La valeur ajoutée des sociétés progresse de 11 %

En 2013, la valeur ajoutée (VA) dégagée par les sociétés progresse de 11 %, soit une augmentation supérieure à celle observée par le passé. Elle s'établit désormais à 424 millions d'euros et représente 24 % du PIB (figure 3), soit un ratio en progression bien qu'encore très éloigné des standards nationaux (55 %). Avec 882 millions d'euros, la VA des administrations publiques a progressé de 4,7 %. Sa part dans le PIB diminue légèrement, mais elle reste largement au-dessus du ratio national : 50 % à Mayotte contre 17 % en France. De leur côté, les ménages contribuent à un quart du PIB dégagé en 2013 (429 millions d'euros). La moitié provient du service de logement (loyers réels ou imputés) et des services domestiques des ménages ; l'autre moitié est créée par des entrepreneurs individuels de l'agriculture, de l'artisanat ou du commerce. ■

### 3 La valeur ajoutée des administrations publiques représente la moitié du PIB à Mayotte

Part de la valeur ajoutée (VA) dégagée par les secteurs institutionnels dans le PIB



\* Institut sans but lucratif au service des ménages : peu présents à Mayotte, leur poids est négligé localement (au niveau national leur poids est de 1,6 %).

Source : Insee, estimation de PIB.

### Pour comprendre

Le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur économique qui permet de mesurer la richesse produite sur un territoire sur une période donnée.

À Mayotte, il est calculé à partir de la moyenne de deux estimations : par la demande (consommation finale, investissement et commerce extérieur) et par la production (valeurs ajoutées). Seule l'approche production est utilisée pour les comparaisons régionales, les PIB régionaux étant calculés en régionalisant la valeur ajoutée.

### Définitions

Le **revenu disponible brut des ménages** comprend les revenus d'activité, les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage), nets des impôts directs.

L'évolution du **pouvoir d'achat** du revenu disponible brut rapporte l'évolution du revenu disponible brut à celle du prix de la dépense de consommation finale des ménages, mesurée par l'évolution de l'indice des prix à la consommation. Pour approcher une notion plus individuelle du pouvoir d'achat, sa progression est rapportée à des unités démographiques (personne, ménage, unité de consommation), ici le nombre d'habitants à Mayotte.

Insee - Service régional de Mayotte  
Pôle d'affaires Kawéni - Z.I. Kawéni  
B.P. 1362  
97600 MAMOUDZOU

Directrice de la publication :  
Valérie Roux

Rédaction en chef :  
Julie Boé et Pierre Thibault

ISSN : 2275-4563 (imprimée)  
ISSN : 2417-0941 (en ligne)

© Insee 2016

### Pour en savoir plus :

- Duploux B (dir.), « Bilan économique 2015 : la croissance se maintient », *Insee Conjoncture Réunion* n° 2, juin 2016 ;
- Coder Y., Monteil C, « PIB de Mayotte en 2012 - Une croissance économique de 7 % en 2012 », *Insee analyse Mayotte* n° 7, novembre 2015 ;
- Le compte Twitter de l'Insee La Réunion-Mayotte : @InseeOI.



**Insee**  
Mesurer pour comprendre